

L'envie de produire

L'automne tire à sa fin et Simon Baechler, jeune agriculteur de 33 ans est serein: il a pris soin d'arracher très tôt ses pommes de terre et ses betteraves pour terminer les semis vers le 10 octobre, avant les pluies incessantes qui ont suivi. Armé d'un apprentissage agricole, d'un brevet et d'une maîtrise, il reprend l'exploitation familiale en 2021 à Vallon (FR). Cadet d'une fratrie de trois enfants, il perpétue le travail des sept générations qui l'ont précédé. Le domaine s'est agrandi récemment de près de 30 % et compte désormais 70 ha de surfaces irriguées avec l'eau du lac de Neuchâtel. L'assolement comprend céréales, pommes de terre et betteraves sucrières. Le jeune chef d'exploitation peut compter sur son père José, âgé de 63 ans et toujours actif, sa mère Marie-Luce en charge de la comptabilité, Dylan, son employé polyvalent, ainsi qu'un apprenti qu'il aime former. Sa femme Carolane prépare les repas, s'occupe des petits animaux et aide sur l'exploitation.

Simon Baechler embauche aussi des saisonniers à l'automne pour le tri des tubercules. Les 25 ha de pommes de terre sont arrachés, triés puis stockés à la ferme. La surface de betteraves sucrières a été réduite en 2019 de 15 à 3,5 ha, en raison de l'arrêt du transport par voie ferrée et du SBR (syndrome des basses richesses) à l'origine des chutes du taux de sucre à 15% et du tonnage. Sur les 20 à 30 ha de céréales à paille, la récolte de blé fourrager et d'orge est autoconsommée tandis que l'excédent est vendu au moulin. Les 10 ha de maïs grain, auxquels s'ajoutent 10 ha de maïs acheté sur pied, sont récoltés puis conservés sous forme humide puis distribués aux monogastriques.

Priorité au rendement

La ferme Baechler élève en effet des porcs à l'engrais depuis 1998. La construction d'un second bâtiment d'engraissement a porté le nombre de places à 900 et la production à 2700 à 3000 porcs par an sous label IP Suisse. Dès 2005, Simon et son père ont décidé ensemble d'arrêter l'engraissement de veaux au profit d'un atelier porcin de mises-bas de 15 places. De 1200 à 1300 porcelets naissent ainsi chaque année sur place, mais les inséminations et les gestations des truies ont lieu dans une ferme bernoise membre d'un ring.

Adeptes de l'agriculture de précision, Simon Baechler dispose de matériels assez récents et accède aux nombreuses machines de la Cauma de Saint-Aubin (FR). Il est aussi propriétaire d'une série de tracteurs New Holland achetés auprès de son oncle concessionnaire (Christan SA à Chandon FR), dont il est satisfait du service. L'exploitant veut du rendement, sans compromis sur la qualité. Il dénonce les soutiens conditionnés qui ne garantissent pas intégralement un même rendement, pour un écart in fine à sa charge. Simon Baechler est par ailleurs engagé dans divers collectifs territoriaux ainsi qu'aux comités romand IP Suisse et de l'interprofession charcutière AOP. Il a abandonné l'enseignement de la gymnastique mais tire encore à la carabine à 300 m. Se définissant lui-même comme jeune dynamique et souriant, il aime emmener avec lui sur l'exploitation ses trois enfants de sept, cinq et deux ans et demi. ■

Propos recueillis par Matthieu Schubnel

